

Portrait

# La grande dame des vins

Elle a eu mille vies, des bords du lac Majeur à la Napa Valley. A 89 ans, Margrit Mondavi, la veuve du baron des vins californiens Robert Mondavi, poursuit ses rêves à cent à l'heure et nous raconte ses multiples passions.

Texte: Xavier Filliez Photos: Didier Ruef

Ce matin, elle a peint des amaryllis. Elles remplaceront le soleil qui n'arrive pas à percer sur la Napa Valley. Dans le bureau de Margrit Mondavi, il y a des pinceaux en éventail, une grande bibliothèque, quelques bouteilles. C'est un bazar joliment coloré. Et puis au mur, en noir et blanc, l'âme des lieux: Robert Mondavi, immortalisé pour la *Frankfurter Allgemeine*, en marcel, viril et charismatique.

Margrit Mondavi, enfant d'Appenzell, née à Saint-Gall, ayant grandi au Tessin puis étudié à Clarens, est la veuve de l'ex-magnat des vins californiens décédé en 2008. Et elle est tellement plus que cela. A 89 ans, elle roule en Mini Cooper, nage tous les jours, ne se limite jamais à une once lorsque le vin est bon. Pour l'interview, elle laisse le choix de la langue: anglais, français, allemand, espagnol, italien, japonais, russe...

Elle nous remercie pour les chocolats Frey et entame son voyage avec nous par le Sud. **«Je n'oublierai jamais la dernière maison où on a vécu avec mes parents à Brissago.** On a toujours eu une vue fantastique sur le lac Majeur. La végétation semi-tropicale, les palmiers, les camélias: ça, on ne l'oublie jamais. *Era una bel paese. Si mangiava bene. I grotti.* Mon père connaissait tous les *grotti*. Quand je suis arrivée à Napa Valley, ça sentait bon le romarin, la lavande, l'eucalyptus. Ça m'a tout de suite rappelé le Tessin.»

Margrit est, en soi, un mélange de tons et de terroirs. Née Kellenberger, d'un père banquier (puis pharmacien) et d'une mère au foyer, elle fait l'essentiel de ses classes au Tessin. Un jour, elle rencontre un beau capitaine de l'armée américaine, à Clarens, avec qui, après quelques mois de correspondance, elle finit par se marier. Ils stationneront dans plusieurs pays: Allemagne, Japon, États-Unis, dont le très déprimant Dakota-du-Sud, et auront trois enfants.

Elle fut tout cela, Margrit Biever Mondavi, une enfant sage, une épouse fidèle, une mère au foyer jusqu'à ce qu'elle croise le chemin de «Bob», alias Robert Mondavi, cet étalon au charme latin et à l'esprit entrepreneur américain. Elle est alors la première femme «tour guide» en Californie, chez Charles Krug. «Je connaissais un peu le vin par mon père qui cultivait de la vigne. Mais son vin était tellement bon qu'il le jetait au mois de mars», rit-elle. **«J'ai appris sur le tas, fait des cours à la Wine Library de Santa Helena, lu des livres. Et je me suis dit qu'au fond, je n'en savais pas moins que les hommes.»**

## Un tournant décisif

Margrit Biever entre chez Mondavi en 1967. Napa est alors une vallée rurale avec sa grappe de vingt caves, la plupart petites. Entre elle et «Bob», la romance s'installe, d'abord discrète. Elle se souvient de son premier rendez-vous, «Chez Panisse» à Berkeley. Puis impossible à cacher. «Mon mariage s'effondrait, raconte-t-elle, et peut-être bien que Bob en était une des raisons...»

Les tourtereaux ont deux divorces à affronter avant de convoler en 1980, à l'âge respectable de 55 ans pour elle et 68 ans pour lui. Margrit Mondavi raconte tout cela dans un très joli livre autobiographique\*, illustré par quelques-unes de ses peintures et d'innombrables photos.

Margrit Mondavi aime le vin, mais c'est surtout sa sensibilité à l'art qui a marqué sa deuxième vie et accompagné l'ascension des vins californiens sur la scène internationale. Elle a fait entrer la culture à la cave. Durant trente ans, elle a mêlé musique et dégustation, vernissages et terroir. Le premier concert aux caves Mondavi (qui inaugurerait le Robert Mondavi Winery Summer Music Festival) sera avec Donna Petersen, une mezzo-soprano du San Francisco Opera: «J'ai emprunté une petite scène dans une école voisine, les chaises de

l'église, et amené mon piano dans mon bus VW», se souvient-elle.

Il y aura, plus tard, Natalie Cole, Ella Fitzgerald, Benny Goodman, Ramsey Lewis, le Buena Vista Social Club. Margrit Mondavi n'est pas seulement l'épouse de. Elle est désormais responsable des relations publiques chez Mondavi: «Bob m'a donné carte blanche. Il disait toujours: *«Don't talk about it, if it's good, do it!»* (ndlr: n'en parle pas, si tu penses que c'est bien, fais-le!). «Ensemble on a fait du *soft-sell*, de la vente avec des émotions.»

La jolie quinquagénaire blonde platine est alors de tous les événements mondains. Elle fréquente Pavarotti, Sophia Loren et la reine d'Angleterre. **«Jamais je n'aurais imaginé que quelque chose comme ça arriverait dans ma vie.** Je n'ai pas épousé Robert pour son argent, mais c'est ce qui est venu avec.» Le couple est très philanthrope et a notamment investi plus de 20 millions de dollars dans un centre culturel à l'Université UC Davis of California.

Dix ans après que les caves Robert Mondavi ont été vendues au groupe Constellation Brands pour un milliard de dollars, Margrit poursuit l'héritage en se rendant tous les jours au bureau lorsqu'elle ne voyage pas. «La semaine dernière, j'étais à New York. Le mois dernier, c'était la Chine. Je suis la dernière à porter le nom Mondavi dans l'entreprise. Je suis là pour la promotion du bon vin. C'est ça, l'âme et le cœur de la maison.»

Mais elle pose aussi un regard tendre sur son pays natal et fait tout pour conserver ses attaches. Elle rend régulièrement visite à sa sœur à Wallisellen et son frère au Tessin. «Je suis en discussion pour récupérer ma nationalité suisse, perdue lors de mon premier mariage. Je suis fière de la Suisse et je crois que j'en suis une bonne ambassadrice.» On peut peindre des amaryllis et ne pas oublier les edelweiss. **MM**



Un goût affirmé pour les belles choses et le bon vin accompagne Margrit Biever Mondavi depuis de nombreuses années.

## Trois objets de sa vie Le vin



Plaisir, passion ou obsession? «Le vin c'est une expression d'art, pas une ratatouille.» Quand Margrit Mondavi ne fait pas l'apologie du Sauvignon Mondavi Réserve «Fumé Blanc», elle revient à ses origines. «Quand je suis en Suisse, je ne bois que des vins suisses. Pour me retrouver.»

## Les sculptures de Bufano



Mosaïque, céramique, acier, pierre taillée: Margrit Mondavi aime tout chez l'artiste italo-américain Beniamino Bufano dont elle a, au fil du temps, acquis une généreuse collection privée désormais exposée à la cave.

## La peinture



Collectionneuse d'art frénétique, elle se consacre aussi chaque jour à ses propres créations.

\* «Margrit Mondavi's Sketchbook: Reflections on Wine, Food, Art, Family, Romance and Life», Margrit Biever Mondavi with Janet Fletcher. Robert Mondavi Winery, 2012.